

Association des Anciens Élèves des lycées Marceau et Hélène Boucher de Chartres
 Monument aux Morts du lycée Marceau – Albums du Souvenir
 « Album du Souvenir 1914-1918 » par Marie-Thérèse Grangé © septembre 2020

Mise à jour 01/09/2020

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>JOUR Didier Joseph Daniel</p> <p>Interne 1904-1914 De la classe de 6^{ème} à celle de terminale Bac philosophie 1914</p> <p><i>Galerie de photos : N° 1, équipe rugby 1912 Le reconnaissez-vous ? Avez-vous des photos de classe ?</i></p>	<p>31/03/1893 Châteauneuf-en- Thymerais (E&L)</p> <p>Fils de Ernest Daniel Georges Jour, charcutier (campagne d'Allemagne 03/08/1914-18/03/1915) et de Marie Henriette Victorine Bois, SP</p>	<p>23/06/1916 Bois de Vaux-Chapitre Arrondt de Verdun (Meuse)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1913 1155 – Dreux Soldat de 2^e classe 407^e RI</p> <p>11/08/1914-23/06/1916</p>	<p>Disparu le 23/06/1916 au bois de Vaux-Chapitre (Meuse), tué à l'ennemi</p> <p>CICR : non prisonnier</p> <p>Déclaré décédé tué à l'ennemi par jugement déclaratif du tribunal civil</p>	<p>J 17/06/1919 Tribunal civil de Dreux (E&L)</p> <p>T 15/07/1919 Thimert (E&L)</p> <p><u>Sépulture</u> : Cimetière de Thimert Tombe familiale</p>	<p>23 ans – C Étudiant en droit en 1914 domicilié à Thimert auj. Thimert-Gâtelles (E&L)</p> <p>Sursis révisé, incorporé 11/08/1914 au 101^e RI 14^e RH 20/10/1914 5^e RC 28/10/1914 66^e RI 15/07/1915 407^e RI 11/10/1915</p>
<p>Les parents de Didier Jour sont, à sa naissance, charcutiers à Châteauneuf-en-Thymerais ; en 1893, ils s'établissent comme propriétaires exploitants (120 ha, céréales et élevage de moutons) à la limite de la Beauce, à La Ferme Neuve en Thimert (E&L), où naît son frère Raoul en 1902. Lauréat du comice agricole du canton en 1895, conseiller municipal, son père est nommé chevalier du Mérite agricole en 1903, officier en 1910. Didier est interne au lycée de la 6^{ème} à la terminale ; athlétique (1,78 m), il devient capitaine de l'équipe de football-rugby du lycée, qui évolue au Vélo Sport Chartrain. Bachelier 1914, sursitaire, il envisage des études de droit, quand survient la mobilisation. Son père, réserviste dans l'armée territoriale, étant rappelé le 03/08/1914 à la 22^e section des commis et ouvriers militaires d'administration (réformé, il rejoindra son foyer le 18/03/1915), Didier révisé son sursis. Incorporé le 11/08/1914 dans le 101^e RI, il est versé en octobre dans la cavalerie, décimée. Hussard pour 8 jours, il passe le 28/10/1914 au 5^e RC (1^e BC, 9^e DC), engagé dans la bataille des Flandres, où les Alliés tentent d'enrayer la course de l'ennemi à la mer. Le JMO est émaillé de détails. Le cuirassier est employé à cheval ou à pied, selon les nécessités, et troque son sabre pour la baïonnette du fantassin. 14 jours dans les tranchées autour d'Ypres et le long du canal de l'Yser : par -7° C (il a neigé) le colonel félicite ses hommes pour leur courage. Déplacement le 05/12/1914 à Saint-Omer (Pas-de-Calais) ; un arbre de Noël est organisé le 25 dans chaque escadron ; le 1^{er} janvier, le général de la Brigade présente ses vœux de bonne année et remet des décorations ; le colonel, optimiste, évoque pour 1915 la revanche de 1870, la défaite définitive de l'Allemagne et le retour en garnison à Metz ou Strasbourg. Du 30/01 au 09/05/1915, le 5^e RC stationne à Verberie (Oise). Le 11/02/1915, prise d'armes et revue de la 9^e DC par le général Joffre à Compiègne. Le 01/03/1915, le ministre de la Guerre et le général Maunoury visitent les cantonnements du 5^e RC. Le général assiste le 9 à l'exercice de passage de rivière du 5^e RC ; le 11, en inspectant dans l'Aisne les tranchées de 1^{ère} ligne du 8^e CA, il reçoit une balle dans la tête, qui entraîne une cécité totale (ancien élève du Collège de Chartres comme son frère Gabriel, directeur de l'Hôtel-Dieu de Chartres, polytechnicien, médaille de 1870, le général Joseph Maunoury (1847-1923), commandant la 6^e Armée qui a protégé Paris en septembre 1914, est fait maréchal de France). En période de calme, les cuirassiers participent aux travaux des champs dans 4 fermes picardes : un moyen de se croire à La Ferme Neuve ? Dans la Somme, de bons cantonnements, avec abris et eau potable, préparent les chevaux à de nouveaux combats en Alsace. Le fantassin Jour, passé au 66^e RI, reste dans le Nord et participe à la 3^{ème} bataille d'Artois le 25/09/1915, à l'assaut de la redoute du Chat Maigre à Agny, au sud d'Arras. Il passe le 11/10/1915 au 407^e RI (307^e BI, 130^e DI), créé en mars avec les jeunes de la classe 1915 et cité à l'ordre de l'Armée le 14/10/1915 : combats dans les tranchées du secteur de Souchez (Pas-de-Calais), où il reste jusqu'en mars 1916. Il participe à bataille de Verdun à partir du 02/06, chargé de la défense du Bois de Vaux-Chapitre entre Fleury et le fort de Vaux, en 1^{ère} ligne entre le Ravin de Chambitoux et le Ravin des Fontaines. Il subit l'attaque ennemie le 22/06 au soir par obus asphyxiants, le 23 des bombardements très violents avec attaques et contre-attaques. Pertes élevées : 6 officiers tués, 13 blessés, 11 disparus ; troupes : 150 tués, 558 blessés, 471 disparus. Le soldat Jour est porté disparu. Son père interroge le CICR : pas trace de sa captivité en Allemagne. SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 5^e RC 26 N 876/15 et 16, JMO 66^e RI 26 N 657/4, JMO 407^e RI 26 N 767/10. AD28, 1 M 128 et 131. <i>Journal de Chartres</i> 20/08/1919, 22/06 et 04/09/1921</p>						